



### **Évangile selon saint Jean (18, 1-40.19,1-42)**

*(...) Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez. Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture: 'Aucun de ses os ne sera brisé.' Un autre passage de l'Écriture dit encore : 'Ils leveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.*

### **REGARDS ÉLEVÉS**

Ce récit de la Passion a de quoi nous réveiller. La marche de Jésus vers son heure est remarquable. Le dernier repas avec les siens, le dépôt de son vêtement et le lavement des pieds de ses disciples avaient déjà tout dit du cœur de Jésus, de sa résolution d'aller jusqu'à l'extrême pour dire au monde l'amour dont Dieu les aime. Il avait ainsi signifié son grand désir que nous ayons la vie, sa vie en plénitude. Il leur a donné son secret de vie heureuse: consacrée aux autres. Et la croix n'avait plus déjà plus d'emprise sur lui.

Non seulement Jésus n'a pas fui, mais il s'avance. Quelle force ! Il faut l'entendre dire « c'est moi, je le suis ». Quelle présence aux événements et à leur signification... il y a de quoi troubler. Jésus n'a nul besoin de la force, ni de la violence. Il est. Et rien ne peut le faire défaillir. Il traverse l'hypocrisie, la trahison, les manipulations et les lâchetés humaines et leur oppose la liberté et la consistance de son « je suis » qui n'a que faire de tout cela. Jésus est en train d'accomplir les Écritures. Et rien ne peut l'en faire dévier.

Personne n'avait imaginé ni la tournure ni la forme que cela prendrait. Les hommes ont choisi. Ils ne savaient pas que la croix deviendrait le signe de l'amour plus grand. Ils ne savaient pas que Jésus en ferait son trône pour aimer le monde sans retour. Un « Je t'aime » sans condition qui traverse l'histoire des hommes et des femmes et leur offre son issue de secours. Il faut lever les yeux, nous dit l'évangéliste. Le cœur transpercé de Jésus continue de couler sur la terre, aujourd'hui comme hier et jusqu'à la fin des temps. Il ne cesse de crier l'arrêt des combats et de la violence. La seule qui soit viable c'est celle de l'amour qui fait reculer ceux qui en veulent à la vie.

Jésus, ton cœur transpercé m'arrache à mon existence endormie. Le coup de lance m'introduit dans ton cœur et ta vie donnée m'envahit. L'eau et le sang. Le goût de toi m'arrive. Mon désir est assiégé, subjugué. J'en ai fini avec l'errance et la fuite. Comment vivre comme toi, jusque-là ? À te regarder vivre, la mort me quitte ! Cap sur ta joie!